

Questions et Réponses :

L'Éducation et le Nexus Humanitaire-Développement-Paix à 10 Ans

[Lisez les faits marquants de l'événement ici](#)

Quels sont les principaux acteurs communautaires impliqués dans cette approche et comment s'approprient-ils les actions éducatives ?

Les principaux acteurs communautaires impliqués dans cette approche sont :

- les leaders communautaires (chefs de village, pasteurs, imams, prêtres, etc.) ;
- les associations et organisations locales ;
- les directeurs d'école et les enseignants.

Ces acteurs s'approprient les actions éducatives à travers un processus de dialogue communautaire. Ils participent activement à l'identification des problèmes éducatifs, à la sensibilisation de la population et à la mise en œuvre de solutions adaptées au contexte local.

En quoi l'approche communautaire présentée se distingue-t-elle des structures existantes (APE, AME, gouvernements scolaires, clubs d'élèves) ?

L'approche communautaire Kundukwa se distingue des structures existantes telles que les APE, AME, gouvernements scolaires ou clubs d'élèves par son caractère inclusif, participatif et communautaire à l'échelon du village.

La plateforme Kündükwa est mise en place par l'ensemble du village à l'issue d'un processus de consultation pouvant durer jusqu'à trois mois. Les membres sont désignés par bulletin secret, sans candidature, ce qui garantit leur légitimité communautaire.

Contrairement aux structures classiques, le Kündükwa n'exécute pas seulement des activités scolaires. Il a pour mission d'aider la communauté à :

- Réfléchir sur le processus éducatif des enfants en gneral ;
- Mieux comprendre le rôle et les responsabilités des différents acteurs éducatifs autour de l'école en particulier (APE, AME, COGEDES, etc.) ;
- Favoriser un changement de mentalités et de comportements vis-à-vis de l'éducation.

Le Kündükwa est un groupe de travail mandaté par la communauté. Il a pour rôle principal de dynamiser et d'approfondir un processus de transformation éducative au niveau local.

Ses actions visent essentiellement :

- La promotion d'un changement durable des mentalités et des comportements ;
- L'amélioration de la compréhension des enjeux éducatifs ;

- Le renforcement de l'engagement communautaire en faveur de l'éducation des enfants.

L'expérience a montré que le travail du Kündükwa contribue à l'amélioration du fonctionnement des structures existantes (APE et autres), en les rendant plus efficaces et mieux comprises par la communauté.

Qui accompagne concrètement les communautés dans l'élaboration de leurs plans d'action (UNICEF, ONG locales, autres partenaires) ? Les communautés sont accompagnées dans l'élaboration de leurs plans d'action par :

- les superviseurs de FoNaHA ;
- les autorités scolaires déconcentrées.

Ces acteurs jouent un rôle d'appui technique et méthodologique, tout en laissant à la communauté la responsabilité principale des décisions et des actions.

Quels sont les fondements méthodologiques du plan d'action communautaire en éducation (étapes, outils, mise en œuvre) ?

L'élaboration du plan d'action communautaire suit une démarche simple et structurée, articulée autour de plusieurs étapes :

Première session de dialogue communautaire

Une session de dialogue est organisée avec la communauté afin :

- D'identifier les défis entravant le bon fonctionnement des écoles ;
- D'analyser les problèmes éducatifs du village ;
- De faire une préanalyse des réalisations existantes ;
- De dresser un état des lieux des entités déjà actives dans le domaine de l'éducation.

Collecte et analyse des informations disponibles

À l'aide d'une fiche de collecte acquise lors de la formation, le Kündükwa rassemble les informations sur :

- les efforts déjà réalisés par la communauté dans le passé ;
- les actions menées par les APE, AME et autres acteurs éducatifs au niveau local.

Cette étape permet de sensibiliser les membres de la communauté sur le rôle de chaque entité et sur les améliorations possibles.

Deuxième session de dialogue et identification des solutions

Une nouvelle session de dialogue est organisée pour :

- Présenter les résultats de l'analyse ;
- Inviter la communauté à examiner différentes options de solutions, notamment :
 - Celles proposées par les associations et organisations locales (APE, AME, etc.) ;
 - Celles pouvant être mises en œuvre directement par la communauté ;
 - Celles nécessitant l'appui d'autres partenaires (ONG, autorités).

Élaboration du plan d'action

Sur cette base, la communauté élabore un plan d'action simple, précisant :

- les actions à mener ;
- les responsabilités de chaque acteur ou groupe ;
- les délais de mise en œuvre.

Cette approche est-elle transférable à d'autres contextes nationaux ou régionaux ?

Cette approche communautaire est transférable à d'autres contextes nationaux ou régionaux. Son ancrage communautaire et sa flexibilité méthodologique permettent son adaptation à différents environnements, à condition de respecter les dynamiques locales et d'assurer un accompagnement adéquat.

Déjà un échange sur cette approche est en cours entre la République Centrafricaine et la République du Tchad.

Dans un contexte de réduction des financements internationaux, comment aligner l'aide d'urgence avec des objectifs de transformation durable du système éducatif ?

"Dans un contexte de réduction des financements internationaux, l'idée est de concilier plusieurs facteurs et stratégies dont les principaux sont :

1ère stratégie : Repenser l'aide d'urgence comme un levier de transformation :

Dans ce cas de figure, il faut commencer par noter que l'aide d'urgence vise à répondre aux besoins immédiats. Mais quand les financements internationaux se réduisent, il devient stratégique de la concevoir aussi comme un investissement de long terme. Pour y parvenir, il faut : passer d'une logique « réponse ponctuelle » à une logique « résilience éducative » ; intégrer dès le départ des objectifs qui renforcent les capacités locales, systèmes et politiques éducatives.

2ème Stratégie : Aligner les interventions d’urgence avec les priorités nationales

Ceci est essentiel dans la mesure où le fait d’aligner les interventions d’urgence avec les priorités nationales contribue à augmenter la probabilité de financement ou du co-financement et facilite l’intégration des interventions dans les plans sectoriels. La démarche à suivre dans ce cas consiste à : cartographier les priorités nationales actuelles ; à croiser ces priorités avec les besoins urgents du terrain et à co-concevoir les programmes avec les autorités éducatives.

3ème Stratégie : Utiliser des modèles hybrides de financement

Lorsque les ressources internationales sont plus limitées, il faut apprendre à : mobiliser les ressources domestiques (budgets provinciaux et nationaux, contributions des communautés, partenariats public-privé) ; Rechercher des financements innovants (cofinancements avec ONG locales et internationales, fonds à impact social, contributions multilatérales sectorielles). Ce mélange de techniques contribue à réduire la dépendance totale aux financements internationaux tout en assurant une cohérence systémique.

4ème stratégie : Favoriser l’appropriation locale et communautaire

Cette stratégie consiste à établir une corrélation entre appropriation et durabilité. Elle repose sur le principe que plus les acteurs locaux (enseignants, directions, communautés) sont engagés dans la conception et la mise en œuvre ; plus les résultats ont des chances d’être intégrés dans la pratique quotidienne ; moins l’intervention dépend de financements externes.

"

L’approche Nexus HDP est-elle intégrée dans la politique nationale de l’éducation en RDC ?

Oui — l’approche Nexus Humanitaire-Développement-Paix (HDP) est en train d’être intégrée au niveau politique et institutionnel en République démocratique du Congo (RDC), mais ce processus est encore en cours plutôt qu’une simple inclusion dans un seul texte sectoriel comme la politique nationale de l’éducation. (ACP)

Pouvez-vous proposer une synthèse claire des approches et solutions pour opérationnaliser le Nexus dans l’éducation ?

Dans un contexte de crise prolongée, comme celui du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo, l’opérationnalisation du Nexus Humanitaire-Développement-Paix (HDP) dans l’éducation repose sur une logique d’intégration des réponses d’urgence, du renforcement durable du système éducatif et de la consolidation de la cohésion sociale. Il ne s’agit pas de juxtaposer des interventions distinctes, mais de

concevoir des actions capables de produire simultanément des effets immédiats et des transformations structurelles.

« : Bonnes Pratiques & Impact

Quelle recommandation concrète pour aider les acteurs à appliquer le Nexus HDP sur le terrain ?

Quels résultats concrets ont été observés à ce jour (accès à l'éducation, résilience communautaire, engagement des familles, motivation des enseignants) ?

Dispose-t-on de données ou d'éléments d'évaluation sur son impact (direct ou indirect), notamment sur la réduction de la violence envers les enfants ?

"Réponse : Recommandation clé

Mettre en place un "Plan d'action Nexus école" trimestriel, co-construit et suivi par les acteurs locaux.

Pourquoi c'est concret : au lieu de principes abstraits, chaque école (ou groupement d'écoles) dispose d'un mini-plan unique qui combine urgence, renforcement du système et cohésion sociale, avec des responsabilités claires et un suivi régulier.

Comment faire sur le terrain (au Sud-Kivu)

1. Atelier court de co-planification (½ journée)

Réunir direction d'école, enseignants, inspection, comité de parents, ONG locales.

→ Identifier 3 priorités communes (ex. lecture de base, rétention des enseignants, climat scolaire).

2. Traduire chaque priorité en actions "3 en 1"

- Humanitaire : mesure immédiate (ex. classes de rattrapage pour élèves déplacés).
- Développement : capacité durable (coaching mensuel des enseignants + outils de lecture).
- Paix : cohésion locale (club de lecture mixte communauté hôte/déplacés).

3. Fixer 3-5 indicateurs simples et partagés

Accès/assiduité, progression en lecture, stabilité des enseignants, participation communautaire.

Aligner les indicateurs sur les repères de INEE, UNESCO et UNICEF.

4. Suivi trimestriel et ajustement rapide

Réunion de revue (2 heures) : ce qui marche, ce qui bloque, quelles adaptations.

En une phrase : il faut construire un plan unique, local et trimestriel qui oblige chaque action à produire un effet immédiat, un renforcement durable et un gain de cohésion.

"